

# Architecture moderne et urbaine 1885-2015

# MONS

# UR DU HAINAUT

Ce deuxième GUIDE D'ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE consacré à Mons & Coeur du Hainaut invite à regarder l'architecture autrement au travers d'une sélection de plus de deux cent cinquante projets, illustrés de plans et situés sur cartes, commentés par plus de quarante auteurs et photographiés par Olivier Corré. Ces projets sont le fruit de la modernité revisitée à chaque époque par les architectes, de l'Art nouveau à aujourd'hui : programmes modestes ou réalisations d'envergure, commandes privées et bâtiments publics.

Ce volume est réalisé en partenariat avec la Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Mons, sous la direction d'Isabelle De Smet et Lanya Ben Djaffar.



Anderlues, Binche, Boussu, Braine-le-Comte, Coffontaine, Dour, Écaussinnes, Francennes, Henlès, Honnelles, Jurbiat, La Louvière, Le Rozoux, Manège, Mons, Morlanwelz, Quaregnon, Quesy, Saint-Christain, Senefelt, Soignies

MARDAGA  
&  
CELLÉ ARCHITECTURE  
DE LA FÉDÉRATION  
WALLONNE-BRUXELLES



MARDAGA



UNIVERSITÉ  
DE MONS



Inauguré en mars 2002, le BADI – pour « *Bureau Arts Mises* » – est le résultat d'un concours européen visant à remettre aux mêmes intervenants la mission éditoriale. Ce dernier, couronné en 1983 sur les plans de Jules Rau, professeur à l'Académie de Mons, avait été transactionné une première fois de 1988 à 1990 par l'architecte ottomane Ermete Uboldino, architecte, entre autres, à la pierre de la façade néoclassique du début du XIX<sup>e</sup> siècle, une composition plus dynamique respectant à ce niveau classique esthétiquement strict un étage aménagé au périmètre en pierre bleue. L'architecte parisien Christian Monin, issu du rapprochement fait par la Ville en 2003, modifie à son tour le relation du musée avec l'espace public. Ne cherchant pas à isoler un lien entre le bâtiment, implanté depuis toujours en retrait d'alignement, et le rythme de la rue, il agit pour un remplacement de la façade existante par un volume transparent, symbole d'ouverture vers le monde et d'accessibilité de l'art, accueillant bureaux, ateliers et fonctions annexes. Un moule parcellaire à la façade blanche accueilli au genre d'arcade, situé au premier étage

et se prolongeant à l'origine le long de la façade nord-est, pour donner accès au jardin et à la maison Jean Leccart, ancien musée renouveau, après rénovation, à l'exception en revanche avec le nouveau musée. Se prévoyant de l'impact de visiteurs lors de la Capitale européenne, cette partie du projet est modifiée en 2011. L'accueil se voit combi-ner plus d'angle et d'élévation du genre et de la fluidité des circulations autour du bâtiment. L'espace se voit englobé désormais la boutique, à l'origine glorieuse dans un petit volume transparent indépendant se projetant vers la rue. Côté nord-ouest, la circulation verticale, sous la forme de rampes, fait sceller en façade et établit, par transparence, un contact visuel depuis l'intérieur, avec la maison Leccart. L'ensemble lui-même de l'édifice surplombé, est espace construite avec l'été, sur les salles d'exposition, entièrement rénovées, qui se bénéficient que d'un éclairage ambiant assurant une observation optimale des œuvres. Le dernier niveau, aménagé sur une petite salle polychrome au centre de large terrasses, offre une vue panoramique sur le centre de la ville. De

